

médicales qui, pour être accepté d'une âme légère par le médecin aussi bien que par le malade, a cependant pour ce dernier les inconvénients les plus évidents.

Il serait du plus haut intérêt de savoir d'une façon précise par quel processus on entre dans le diabète confirmé, et rien ne nous importe plus, aussi bien du point de vue pratique que du point de vue purement scientifique, que de reconnaître les débuts et les progrès du processus diabétique dans sa période de latence clinique. Du point de vue pratique, il est permis de supposer que le diabète est curable, s'il est reconnu dans sa phase initiale. Du moins peut-il être alors fréquemment arrêté dans son évolution, fixé à un degré qui comporte peu de danger et n'exige aucune privation importante.

Malheureusement, le processus préparatoire du diabète nous échappe et le diagnostic réellement précoce de la maladie présente des difficultés auxquelles l'expérimentation clinique et l'observation systématique des malades n'ont pas encore donné une solution complète, définitive.

Il est possible que cette solution nous vienne des travaux que l'on poursuit actuellement.

Plusieurs savants, notamment MM. Achard et Marcel Labbé en France, cherchent à fixer la limite entre des conditions normales et pathologiques de l'emmagasinement, de la circulation et de l'utilisation du sucre dans l'économie. D'autre part, certaines associations comme le "Life Extension Institute" et de puissantes compagnies d'assurances, comme la Métropolitaine de New-York, qui compte plus de 25,000.000 d'assurés dans l'Amérique du Nord ont institué, sur une grandiose échelle, une œuvre philanthropique — qui est en même temps une bonne affaire — dont l'objet est le dépistage précoce des maladies chroniques.

Les travaux des savants et la compilation de milliers et de milliers d'examens périodiques généralement bien faits, jettent peut-être avant longtemps quelque nouvelle lumière sur les voies par lesquelles on entre dans le diabète.

C'est qu'un traitement s'impose dès que chez un malade apparaissent des menaces réelles de diabète et plus encore lorsque surviennent les premières manifestations caractéristiques de la maladie. Mais l'appréciation de ces menaces et de ces premiers signes, parce que difficile, demande à être faite d'après les règles les plus rigoureuses d'une bonne clinique. La pré-